

toire! Mais les artistes du monde entier pleureront toujours l'inimitable robe de sculpture et de verrières, où l'antique cathédrale s'était drapée, comme une reine agenouillée. Un nouvel obus interrompit mes réflexions attristées. Il défonça le toit d'une maison voisine, creva un ou deux planchers et mit le feu dans un dépôt de tissus.

Je désirais rendre visite au cardinal. " Voici l'ancien archevêché ", me dit le cocher en me montrant un amas de ruines, " mais je ne sais pas où habite aujourd'hui notre bon archevêque. " J'avoue que, dans les rues désertes, je ne trouvai pas un seul passant pour me renseigner. Au bout de quelques minutes, je vis arriver les pompiers mandés par téléphone dans la maison incendiée. " Vous cherchez la maison du cardinal, me dit l'officier, elle est précisément contigue à l'immeuble où nous allons éteindre le feu. " Je suivis ces braves gens qui, chaque jour, depuis deux mois, disputent héroïquement la ville aux flammes des obus, et j'arrivai chez le cardinal.

Je suis accueilli tout d'abord par Mgr Neveu, évêque nommé, qui attend lui aussi la victoire de nos armes pour se faire sacrer dans la cathédrale de Reims, mais que sacrent déjà un dévouement héroïque et la reconnaissance du peuple. Quelques minutes après, le cardinal lui-même nous introduisit dans son appartement dont les vitres venaient de voler en éclats. Les deux prélats me racontent les tragiques événements qui se déroulent depuis les premiers jours de septembre.

Le 4, des régiments saxons pénétrèrent dans Reims. Au moment où ils entraient dans la ville, les Prussiens la bombardaient encore par suite d'un malentendu. L'occupation ne dura que jusqu'au samedi, le 12. La victoire française força les envahisseurs à se replier à 10 kilomètres au nord, sur des hauteurs qu'ils occupent encore aujourd'hui. Durant leur court séjour, les Allemands avaient établi un poste